

## **Traduction officielle en français de l'allocution de M. Kheireddine Zetchi à l'ouverture du Symposium sur le renouveau du football algérien**

Il m'est agréable de vous accueillir dans ce lieu pour ce Symposium sur le renouveau du football algérien, auquel Son Excellence le Président de la République, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, a aimablement offert son parrainage. Cela dénote de manière indubitable de l'intérêt jamais démenti du Président de la République pour le football algérien et pour son épanouissement et son rayonnement sur les scènes nationale et internationale. Qu'il reçoive, de cette tribune, les remerciements de la Fédération algérienne de football et de l'ensemble de la famille du football.

Le 11 décembre marque une date glorieuse de l'Histoire de notre chère Algérie. Gloire à nos martyrs ! Allah yerhamhoum ! Le choix de cette date pour notre symposium n'est pas fortuit car notre objectif, et celui certainement de tous ceux dont le succès du football algérien constitue l'intérêt suprême, est que le 11 décembre 2017 constitue le jalon d'un renouveau que tout le monde appelle de ses vœux.

L'Algérie du football a marqué l'Histoire par des faits glorieux qui ont valu au pays de par le monde admiration et reconnaissance. Des choses positives ont été faites et aucune personne sensée ne pourrait le contester. D'ailleurs, quelques-uns de ceux qui ont œuvré à ces faits glorieux sont aujourd'hui parmi nous dans cette salle, sans oublier ceux que la mort a emportés Allah yerhamhoum, mais dont le souvenir et l'œuvre resteront éternels. Cependant, il faut avoir la lucidité de reconnaître que le football algérien vit actuellement un marasme et des turbulences à tous les niveaux, d'où la nécessité de faire une halte ne serait-ce que de deux jours dans le but d'établir un constat objectif et sans complaisance sur ce qui ne va pas afin de trouver les solutions adéquates. Reconnaître l'existence de problèmes n'est pas une faiblesse, loin de là. Bien au contraire, c'est un signe de lucidité et de responsabilité à même de nous permettre de trouver tous ensemble, sans exclure quiconque, des solutions réalistes, adaptées au contexte actuel et, par conséquent, et applicables.

Des rencontres pour traiter des réalités et perspectives du football algérien, il y en a eu par le passé, initiées par nos aînés et frères, sous différentes appellations, et il y en aura d'autres dans le futur le cas échéant. Nous ne pouvons que nous remémorer, à ce titre, les assises du football organisées par le regretté Rachid Harraïgue, Allah yerrahmou. Nous sommes conscients qu'aucune rencontre, aucune réunion, aucun comité, aucune commission ne pourrait résoudre à elle seule des problèmes sans le concours et l'adhésion de toutes les parties prenantes. Le football algérien, à l'instar du football mondial, est indissociable de son environnement socio-économique. Si renouveau il y aura, il ne peut être amorcé qu'avec la conjugaison des efforts de toutes les parties prenantes : pouvoir public Fédération algérienne de football, pouvoirs publics, institutions, entreprises économiques, supporters, médias... Ce symposium sera le lieu de débat et de confrontation des idées et des contraintes afin que les recommandations qui en découleront soient le fruit d'une réflexion exhaustive et cohérente et engageant toutes les parties. C'est une nécessité, tellement la réalité de notre football dans est amère.

La réalité est que l'Algérie n'arrive plus à former de manière continue et régulière des talents.

La réalité est que le football amateur, censé être le vivier de tout football, s'est éloigné de ses objectifs et de sa mission.

La réalité est que le football professionnel, censé être la locomotive et la vitrine du football national, n'a pas encore trouvé un modèle économique à même de lui assurer stabilité et pérennité à tel point que des présidents de club peinent, dans un contexte difficile, à trouver des solutions.

La réalité est que l'arbitrage, en dépit d'une avancée significative ces dernières années matérialisée par des prestations individuelles dans le plus haut niveau, n'arrive pas encore à faire l'unanimité dans un environnement délétère.

La réalité est que la violence gangrène notre football et ceci interpelle chacun de nous et nous exhorte à trouver tous ensemble des remèdes.

La réalité est que les infrastructures sont insuffisantes et celles utilisées par le football organisé ne sont ni adaptées ni conformes aux normes des standards internationaux

La réalité est que le football algérien est régi par certains règlements dépassés et non adaptés au contexte actuel.

La réalité est que la médecine du football n'est pas reconnue par une législation spécifique à même de la mettre en valeur.

La réalité est que nous vivons avec les médias une relation qui gagnerait à être emprunte de davantage de sérénité et de professionnalisme afin que l'objectivité prévale vis-à-vis de l'opinion publique.

La réalité est là. Nous sommes tous ici pour tenter d'y remédier. Trêve de paroles ! Place aux solutions et aux actes !

Merci à tous et bonne chance à tous les participants !